naturels, une société parfaite, comme la nature elle-même le désire, prouve à son tour qu'un ordre surnaturel est nécessaire à la société.»

La révélation divine, c'est-à-dire la religion chrétienne, condition indispensable de la perfection sociale, est aussi la condition indispensable du seul développement intellectuel et moral des individus qui puisse assurer finalement les intérêts de la société. Et dans son union avec l'Eglise du Christ, et pas ailleurs, l'Etat trouvera ce double élément essentiel au véritable progrès social, au progrès dans le sens chrétieu.

Par son divorce avec la religion, divorce également répronvé par la raison et par Dieu, l'Etat se constitue de lui-même dans une condition anormale. Il ne lui reste qu'à en subir les conséquences. Il se place dans une impossibilité radicale de ne prétendre à rien sur l'éducation au nom de l'intérêt qu'il peut avoir au développement intellectuel et moral des citoyens, pour la simple raison qu'il s'éloigne, de son propre mouvement, de la seule source capable de produire les éléments du véritable progrès dans l'éducation.

Une fois qu'il s'est placé dans ces conditions, il ne lui reste plus qu'à s'occuper de la construction des chemins de fer et des canaux, et à laisser l'enseignement de la jeunesse dans une pleine et entière liberté.

refusé stinait

ra la

que

uel il ocial,

il ne

forces

le im-

dividu

ens de

-elle à ociété, té par

at surelle—
side la
berfecerfec—
ividu.

nt la relle, surques, nents